

d'Australie est faite de six morceaux de bois, mais je crains que nous ne puissions l'imiter par suite de la différence dans nos bois. Le beurre canadien pour l'exportation, à partir de maintenant, sera bien vite emballé en entier dans des boîtes en épipette de 56 lbs; ces boîtes devront avoir de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce de profondeur et contenir 56 lbs de beurre, devront être clouées avec des clous de deux pouces aux extrémités et des clous de $\frac{1}{2}$ pouce au milieu.

La République Argentine sera sans doute un pays de considérable exportation qui n'ira qu'en augmentant, car la qualité de beurre est très fine. Son climat est semblable à celui de Californie; le bétail reste toujours en pâturage.

Le beurre de l'Australasie et de la République Argentine se vendent en Angleterre de 2 à 4 cents par livre plus cher que le meilleur beurre américain, grâce à sa fraîcheur, à sa couleur pâle et aussi grâce à ce qu'il est plus légèrement salé et qu'il est mis dans des boîtes carrées.

Les mêmes remarques s'appliquent au beurre canadien. Pendant la saison dernière les exportations de beurre des Etats-Unis ont été en chiffres ronds, d'environ 325,000 tinettes. Si ce beurre avait été fait et emballé convenablement, il aurait rapporté de \$125,000 à \$200,000 de plus et le fermier aurait été plus riche d'autant. Je crois que les Etats-Unis pourraient avoir un marché annuel de 500,000 boîtes de 56 lbs. et chaque paquet exporté laisserait d'autant plus d'argent dans le pays et augmenterait en même temps les prix sur le marché domestique. Je pense que le gouvernement des Etats-Unis devrait prendre l'affaire en mains et installer des appareils de réfrigération gratuits sur les steamers, comme l'a fait, l'an dernier, le gouvernement canadien. Quand le meilleur beurre de crèmerie se vendait à New-York au mois de février dernier 15 $\frac{1}{2}$ c, le meilleur beurre d'Australasie commandait immédiatement 20c à Londres et était rare à ce prix.

Ci-dessous, un état du beurre importé dans le Royaume-Uni pendant les années 1892-93-94.

CONTREES.	Quantités en quintaux de 112 lbs.		
	1892	1893	1894
Danemark	863,532	934,787	1,102,493
France.....	542,687	468,317	424,645
Suède.....	224,865	267,401	266,306
Australasie.....	87,520	169,439	292,097
Allemagne.....	124,233	164,985	137,755
Hollande.....	141,838	142,811	165,157
Etats-Unis.....	46,846	22,930	29,996
Canada.....	59,571	43,160	20,887
Autres pays.....	87,897	113,641	135,999
Total.....	2,183,009	2,327,474	2,574,835

CONTREES.	Valeurs		
	1892	1893	1894
Danemark	\$23,597,177	\$25,690,525	\$28,440,576
France.....	11,731,553	13,038,384	11,445,752
Suède.....	6,049,345	7,066,882	6,680,391
Australasie.....	2,308,401	4,237,280	6,959,221
Allemagne.....	3,471,114	4,042,769	3,421,072
Hollande.....	3,651,528	3,717,631	4,048,828
Etats-Unis.....	930,239	507,204	612,942
Canada.....	1,244,173	948,630	438,589
Autres pays.....	2,241,061	2,818,080	3,241,897
Total.....	\$58,230,591	\$62,067,386	\$65,489,268

Il est à remarquer que le Danemark est le plus grand pays exportateur pour le marché anglais. Le seul avantage qu'il ait sur les Etats-Unis, est sa proximité de la Grande-Bretagne. La moyenne du prix du beurre danois est plus élevée que celle de tout autre pays étranger sur le marché anglais, sauf pour le beurre frais de Normandie, France. Le marché anglais est un marché ouvert, et un bon champ sur lequel n'existe point de faveur, et je suis certain, autant qu'il puisse être question de sentiments en affaires, que les Anglais préféreraient acheter de leurs cousins de l'autre côté de l'océan si l'occasion s'en présentait.

L'exportation du Canada sera probablement cette année de 120,000 paquets.

ALEXANDER W. GRANT.

Montréal, 27 mai 1896.

LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE LA HOUILLE

Une publication parlementaire anglaise récente sur la production et la consommation de la houille dans les principaux pays du globe, donne les renseignements suivants :

C'est la Grande-Bretagne qui tient la tête de la production qui s'est élevée à 188,277,000 tonnes en 1894.

Le second rang est occupé par les Etats-Unis d'Amérique, avec une production de 152,448,000 tonnes pour 1894. En 1893, ils avaient extrait 162,815,000 tonnes, tandis que le tonnage de la houille anglaise était descendu à 164,326,000 tonnes.

Ces deux pays sont les plus importants producteurs de houilles du monde entier. Ils en sont en même temps les deux plus grands consommateurs.

L'Allemagne, qui vient en troisième rang, donne une production de 76,741,000 tonnes, soit 40 0/10 environ de celle de l'Angleterre.

En France, la production s'élève à 26,964,000 tonnes, soit 14 0/10 environ de la production anglaise.

La Belgique vient ensuite avec 20,534,000 tonnes.

La production des autres pays

est peu importante. A noter, cependant celle du Japon, 3,400,000 tonnes, et celle de l'Inde anglaise, 2,821,000 tonnes.

Parmi les pays ayant exporté, en 1894, plus de charbon qu'ils n'en ont importé, se trouve l'Angleterre au premier rang, avec 42,690,000 tonnes; l'Allemagne, qui exporte 12,345,000 tonnes; la Belgique, 6,263,000 tonnes; les Etats-Unis, 3,616,000 tonnes.

La France est au premier rang des pays producteurs de charbon qui en importent plus qu'ils n'en exportent. L'importation y a été, en effet, en 1894, supérieure de 9,571,000 tonnes à l'exportation. Vient ensuite l'Italie, qui a importé, en 1894, 4,696,000 tonnes; mais, dans ce pays, la production est insignifiante, elle ne dépasse pas 400,000 tonnes.

En 1894, 665,747 individus ont été employés dans les mines de charbon anglaises, 299,627 dans les mines allemandes, 131,587 dans les mines françaises, 1,117,103 dans les mines belges et, en 1893, 363,309 dans les mines américaines.

La houille extraite, en 1894, dans les principaux pays producteurs représentait une valeur de \$312,650,000 en Angleterre, \$193,900,000 aux Etats-Unis, \$127,275,000 en Allemagne, \$160,750,000 en France, \$38,260,000 en Belgique.

De ces chiffres on peut déduire que la valeur moyenne de la tonne a été, en 1894, de \$1.66 en Angleterre, et de \$1.27 aux Etats-Unis, de \$1.65 en Allemagne, de \$2.25 en France et de \$1.86 en Belgique.

L'EUROPE ET SES RIVAUX

Monsieur d'Estournelles, le député diplomate, publie dans la *Revue des deux Mondes* du 1er avril, un article sur l'Europe et ses rivaux. Notre vieille Europe, affirme cet écrivain, est atteinte d'un mal qu'elle soupçonne à peine ou plutôt qu'elle ne veut pas voir, de peur d'en être trop effrayée. Quel est ce mal? N'est-ce pas la vieillesse tout simplement? Non, ce n'est pas la vieillesse seulement; c'est la fatigue, le résultat du surmenage d'abord et de la concurrence ensuite. L'Europe a trop vécu depuis cinquante ans. Elle a développé sa production outre mesure, sacrifié son agriculture à son industrie, inventé la vapeur, supprimé les distances et s'est imaginée qu'elle serait seule à bénéficier de ces progrès qui l'ont grisée. Fatale erreur! Elle commence à voir aujourd'hui que les produits de ces machines